Tabile G.

234

1264.

DESCRIPTION

DE

QUELQUES COQUILLES NOUVELLES

OU PEU CONNUES

PAR

M. L'ABBÉ JOSEPH ŠTABILE.

Extrait de la REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE.
N° 7. — 1859.

PARIS,
IMPRIMERIE DE Mme Ve BOUCHARD-HUZARD,
RUE DE L'ÉPERON, 5.

1859

594
Stid

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign Alternates

https://archive.org/details/descriptiondeque00stab

30 My' 11 A.F.

VITRINA CHARPENTIERI, Stabile.

Vitrina glacialis? Forbes; in *Jard. ann.* 1837. — *Vitrina glacialis*, Forbes; Charpentier (olim), in specim. — *Vitrina nivalis*, Charpentier; in specim. (postea). — *Vitrina nivalis*, et *glacialis* aliquor. auct.

Testa depressa, planiuscula, infra tumidiuscula, tenuis, lævigata, pellucida, nitida, lutescenti-hyalina; spira brevissima, apice non, aut vix prominula. Anfractus 2 1/2 convexiusculi, celeriter crescentes, sutura vix impressa, filo-marginata distincti; ultimus satis magnus, depressus, elongatulus, basi latiusculus, subplanus; apertura transverse ovato-rotundata; peristoma simplex, subtilissime limbatum, marginibus approximatis; columellari subarcuato, anguste membranaceo-marginato; supero, in medio, repando.

Coquille déprimée, non ombiliquée, à peine convexe en dessus, assez bombée en dessous, très-mince, fragile, lisse, transparente, un peu brillante, hyaline avec une teinte un peu ambrée-terne. Spire composée de 2 1/2 tours se développant assez rapidement, à sommet aplati,

P 29937

ou à peine proéminent ; le dernier tour grand, formant la presque totalité de la coquille ; suture non profonde, légèrement marginée. Ouverture transversale, grande, ovale-arrondie ; péristome simple, à bords un peu rapprochés; bord columellaire un peu arqué, non échancré autour de la columelle, et pourvu d'une marge (espèce de *biseau*) membraneuse très-étroite ; bord supérieur, au milieu, dilaté.

Hauteur (de l'ombilic au sommet) : 1 5/6 millim. *Hauteur* du dernier tour (prise au milieu de la marge columell.) 2 1/2 mill. — *Long.* 5-6 mill. — *Larg.* 3 5/6-4 4/6 mill. *Long. de l'ouvert.* 3-3 1/2 mill. — *Larg. de l'ouvert.* 2 5/6-3 1/4.

Habit. Les hautes Alpes de la Suisse : je l'ai trouvée au Saint-Gothard ; sur le Simplon, près l'hospice; sur le Ryffel à l'extrémité supérieure de la vallée de Zermatt en Valais ; Alpes d'Anzeindaz au-dessus de Bex dans le canton de Vaud (Charpentier); monte Stelvio (Strobel). — Vit au-dessus de 1,700 mètres, près des neiges, sous les pierres (cristallines).

Obs. La *Vitr. Charpentieri* a, d'une part, beaucoup d'affinité avec les *Vitr. brevis*, Fér.; *Pyrenaica*, Fér.; et *diaphana*, Drap.; et, d'autre part, de grande ressemblance avec la *Vitr. Draparnaldi*, Cuvier (*major*, Fér. père). Mais, la *Vitr. brevis* est plus aplatie; sa spire est composée de 2 tours seulement qui se développent plus rapidement ; le dernier tour est plus allongé, en forme d'oreille, et plus large en dessus ; l'ouverture est plus large et plus longue, et la marge columellaire du péristome est plus échancrée, en sorte que le dernier tour est, en dessous, plus étroit que dans la *Vitr. Charpentieri*.

La *Vitr. Pyrenaica*, qui se rapproche beaucoup de la *brevis*, peut être distinguée de celle-ci à sa taille un peu plus grande, aux premiers tours de spire un peu plus larges, à son ouverture un peu plus régulière et un peu plus étroite, à la marge columellaire du péristome peu arquée,

9

et dont la dépression membraneuse est très-étroite ; du reste, elle est plus semblable à la *brevis* qu'à la *Charpentieri*.

La *Vitr. diaphana* diffère nettement de la *Charpentieri* par sa forme un peu plus allongée et plus large, par ses tours de spire plans en dessus et à sommet nul ; par son ouverture assez grande, quoiqu'un peu moins ouverte que celle de la *brevis* et de la *Pyrenaica* ; à la marge inférieure du péristome très-échancrée autour de la columelle, et à la dépression marginale très-large et d'un jaunâtre luisant.

La *Vitr. Draparnaldi*, avec laquelle la *Charpentieri* a aussi quelque affinité, se distingue aisément de celle-ci à sa taille, qui atteint des proportions plus grandes, à sa forme plus bombée en dessus et plus convexe (ce qui la rapproche de la *pellucida*, Müll.); à ses tours de spire plus nombreux (3 1/2), dont les premiers sont assez larges et se développent un peu plus lentement; à son ouverture, proportionnellement plus petite et moins transversale.

Quant à la *Vitr. glacialis*, Forbes, peut-elle être considérée comme identique à notre espèce? Feu M. de Charpentier (trop tôt enlevé à la science et à ses amis), qui m'avait envoyé quelques exemplaires d'une Vitrine des hautes Alpes de Bex, sous la dénomination de *Vitr. glacialis*, Forbes, donna plus tard à cette Vitrine le nom de *nivalis*, et regarda la *glacialis* comme une variété de la *diaphana*. Quant à la phrase (malheureusement trop imparfaite) de M. Forbes (1), elle paraît indiquer notre espèce; mais on pourrait bien l'appliquer de même à la *Vitr. diaphana*, ou à quelque autre espèce très-voisine (2).

(1) In *Jard. ann.*, 1837. « Testa hyalina, supra planata, anfract. 2; apertura patentissima, ovato-oblonga. Long. 1/5; lat. 1/8'''. »

(2) M. Strobel, profess. d'hist. nat. à Plaisance, en Italie, in *Enumerat. Moll. viv. Piemonte orientale* (*Gior. Malacol.*, ann. I°, p. 50. Pavia, 1853), considère la *Vitr. glacialis*, Forbes, comme une var. de la *diaphana*, Drap.; mais, plus tard, in *Essai d'une distribut.*

Voici la liste des Vitrines européennes, qui sont au nombre de onze espèces; elles doivent être classées de la manière suivante :

A. SEMILIMAX.

Hyalina (part.), Studer (1820).
Hyalina, Moquin-Tandon (1855).
(Animal ne pouvant pas s'enfermer entièrement dans sa coquille. Epiphragme nul.)

1. *Vitrina elongata*, Draparnaud.
2. *Vitr. brevis*, Férussac.
3. *Vitr. Pyrenaica*, Férussac.
4. *Vitr. dubia*, Ad. Schmidt.
5. *Vitr. Charpentieri*, Stabile.
6. *Vitr. diaphana*, Draparnaud.
7. *Vitr. Maravignæ*, Mandralisca.

B. PHENACOLIMAX (φέναξ, *trompeur*).

Helicolimax (part.), Férussac (1801).
Helicolimax, Moquin-Tandon (1855).
(Animal pouvant s'enfermer entièrement dans sa coquille. Epiphragme vitreux.)

8. *Vitrina major*, Férussac père (1807); *V. Draparnaldi*, Cuvier (1817); *V. pellucida*, Drap. (1801); non Müller.
9. *V. pellucida*, Müller (1774); non Drap. (*V. subglogosa*, Michaud.)

orogr. Mollusq. terrestr. Moll. Lombard. (*Mém. Acad. sc.* de Turin, série II, journ. XVIII, 1857), il regarde la *Vitr. glacialis* comme une var. de l'*elongata*, Drap., et la *nivalis*, Charp., comme une var. de la *diaphana*, Drap.! C'est donc pour trancher toute incertitude au sujet de cette dénomination que j'ai mis de côté et *nivalis* et *glacialis*, et que je nomme *Vitr. Charpentieri* l'espèce dont il s'agit.

10. *V. Mussignani*, Mandralisca.
11. *V. annularis*, Vénetz (in Studer) (1820).

HELIX DESTITUTA, Charpentier.

Helix ocellus, Villa (1); in specim. — *Helix destituta*, Charpent.; in L. Pfeiffer : *Monogr. Hel. viv.*; tom. III, p. 130, n° 662.

Testa umbilicata, depresso-turbinata, subsemiglobosa, solida, striatula, glabriuscula, nitidiuscula, calcarea; spira convexa, apice obtuso, corneo; sutura mediocris; anfractus 5 satis convexi, ultimus vix descendens, teres; apertura parum obliqua, subrotundata; peristoma simplex, rectum, tenue sublabiatum; marginibus subapproximatis, convergentibus, columellari ad umbilicum latiusculum reflexiusculo.

Coquille ombiliquée, un peu turbinée et subglobuleuse en dessus, médiocrement bombée en dessous; calcaire, épaisse, opaque, blanche, glabre, un peu luisante, à côtes à peine marquées et peu égales. Spire composée de 5 tours convexes et croissant progressivement; sommet un peu obtus, corné; dernier tour arrondi, un peu infléchi en dessous; suture médiocre, étroite. Ouverture un peu oblique, subarrondie; péristome simple, muni d'un bourrelet intérieur, marginal, blanc, mince; bords un peu rapprochés, convergents; bord columellaire à peine réfléchi vers l'ombilic qui est un peu large, conique et médiocrement profond. Haut., 5 mill.; larg., 7-8 1/2 mill.

Habit. Le « Pizzo di Sivo, » près d'Ascoli, en Italie, où il vit à 2,484 mètres, sur les graminées (Villa, Orsini).

Obs. Cette espèce appartient à ce groupe d'Hélices qui forment le genre *Xerophila* de Held (2). Sa place, dans une collection systématique, serait entre l'*Hel. caperata*,

(1) Non *Helix ocellata*, Parreyss, qui est une variété de l'*Hel. Olivieri*, Fér. (v. Kuster).

(2) In *Isis*, 1837, p. 912.

Montagu (*striata*, Drap.; part.), et l'*Hel. apicina*, Lamk. (*Cenisia*, Charpent.).

CLAUSILIA VERBANENSIS.

Clausilia Verbanensis, Stabile ; — in Strobel : *Essai d'une distribut. orogr.-géogr.* etc..... *Lomb.* in *Mém. Acad. Turin*, 1857, pag. 23 (sans description).

Testa anguste et breviter rimata, cylindraceo-fusiformis, striata, solidiuscula, nitidula, subpellucida, corneo-rufescens (epidermide tamen persæpe decidua). Spira sensim attenuata; apice obtuso. Anfractus 10 convexiusculi, sutura mediocriter distincta; ultimus antice non inflatus, pone rimam obsoletissime compresso-gibbus. Apertura ovali-piriformis, strictiusculata; canali angulari supero (*gouttière*) subrotunda. Lamella supera tenuis, marginalis; infera mediocris, humilis, parum flexuosa, introrsum subbifida; spatium interlamellare læve; lamella spirali, a supera, disjuncta, inter hanc et suturam progressa. Plicæ palatales 2, apertura oppositæ (1 supera, prope suturam, longa, tenuis; altera vero brevissima, postica); subcolumellaris emersa. Lunella nulla. Peristoma non continuum, reflexum, vix crassiusculum, marginibus callo tenui junctis.

Coquille cylindracéo-fusiforme, mince, un peu solide, pourvue d'une fente ombilicale, petite, étroite; test un peu luisant, demi-transparent, à rides longitudinales obliques, assez marquées; cornée-roussâtre (dans les individus bien conservés. Mais il arrive souvent d'en trouver de vivants qui ont déjà perdu, en tout ou en partie, leur épiderme). Spire composée de 10 tours un peu convexes; sommet obtus; suture médiocre; dernier tour offrant à la base, près de la fente ombilicale, une compression gibbeuse très-courte et très-peu apparente. Ouverture ovale-piriforme un peu étroite; elle paraît comme légèrement subanguleuse près du pli subcolumellaire; gouttière peu haute, presque arrondie. Lamelle supérieure mince, avancée; l'inférieure médiocre, un peu écartée de la supérieure, humble, subbifide en dedans; lamelle spirale assez avancée, et passant à côté de la

lamelle supérieure, entre celle-ci et la suture. Plis interlamellaires nuls; palataux 2, opposés à l'ouverture (1 supérieur, près la suture, assez long; l'autre très-court, placé en arrière); pli subcolumellaire très-apparent. Lunelle nulle (1). Péristome non continu, réfléchi, peu épais, à bords marginaux réunis par une faible callosité.

Hauteur, 14 mill.; diamètre, 3 mill.

Clausilium. Pédicule long de 1 mill., lame long. 2 mill., oblongue, étroite, mince, blanchâtre-nacrée, un peu arquée, subarrondie à la base, sans échancrure, ni lobes; un peu rétréci en haut (à l'insertion du pédicule).

Var. β. Bellardii, *Stabile*.— Coquille plus grande, à sa partie inférieure presque lisse; spire de onze tours, le dernier ayant la petite gibbosité, près de la fente ombilicale, un peu plus apparente. Haut., mill. 15-17; diam., 3 mill. 5. J'ai dédié cette jolie variété au savant prof. Bellardi de Turin, qui l'a trouvée et qui a eu la bonté de me la donner.

Var. γ. Monticola, *Stabile*. — Comme la précédente, mais le pli subcolumellaire y est à peine apparent; la lamelle inférieure est faible et peu émergée; les sutures ont des papilles peu apparentes, punctiformes, le plus souvent écartées. Cette var. forme le passage à l'espèce suivante.

Habit. La partie méridionale du côté occidental du lac Majeur (Verbano), politiquement appartenant au Piémont. Je l'ai trouvée en 1855.

Les var. *Bellardii* et *monticola* ont été trouvées par M. Bellardi, dans la vallée de Vici, embranchement de celle de Lanzo, à quelques lieues O. N. O. de Turin. Vit entre 200 mètres et 700 mètres, sous les pierres (cristal-

(1) Chez plusieurs espèces sans lunelle, la marge externe de la lame du *Clausilium*, s'appuyant à la paroi de la coquille, fait paraître celle-ci comme ayant une lunelle subarquée, tandis qu'il n'y en a pas.

lines et serpentineuses), et entremêlées aux racines des buissons, dans les petits vallons ombragés, où, après les pluies, ce mollusque monte quelquefois sur le tronc des arbres.

Obs. Dans les endroits humides, etc., sur le côté occidental du Verbano, j'ai trouvé aussi les espèces terrestres suivantes : *Zonites cellarius*, Müller.— *Z. nitens*, Michaud; var : *hiulcus*, Jan. — *Z. Villæ*, Mortillet. — *Helix nautiliformis*, Porro. — *H. obvoluta*, Müller. — *H. rotundata*, Müller. — *Acme lineata*, Drap. — L'*Helix aculeata*, Drap., à Locarno. — La *Claus. plicata*, Drap., habite les côtes supérieures — occidentales, septentrionales et orientales — du lac (Locarno, Magadino, Bellinzona (Stabile); Canobbio, Luino (Villa).

CLAUSILIA ALPINA, Stabile.

Clausilia alpina, Stabile; — in Strobel : *Essai d'une distrib. orogr.-géogr., Moll. terr. Lomb.* (1857 loco cit.), pag. 47 (sans descrip.).— *Claus. olivacea?* Parreyss (1); — fide ad. Schmidt (anno?).

Testa anguste et breviter rimata, ventriculoso-fusiformis, tenuiscula, pellucida, nitida, cornea, sursum subtiliter striata, infra medium striatula, læviuscula. Spira regulariter attenuata, apice obtusiusculo. Anfractus 11 convexiusculi, sutura mediocri, minute papillifera distincti; ultimus basi tumidulus, pone rimam obsolete cristato-gibbus. Apertura ovato-piriformis, basi subrotundata; canali angulari supero (*gouttière*) parvo, subovato-rotundo. Lamella supera minuta, tenuis; infera humilis, remota, immersa, sæpe introrsum subbifida; spatium interlamellare læve; lamella spiralis disjuncta, nempe inter suturam et lam. superam progressa. Plicæ palatales 2, aperturæ oppositæ (1 supera satis longa; altera vero brevissima, postica); subcolumellaris emersa. Lunella nulla, aut rudimentalis. Peristoma non continuum, appressum, reflexiusculum, marginibus remotis, callo tenui junctis.

Coquille fusiforme, un peu ventrue, un peu mince,

(1) Non *Cl. olivacea*, Cantraine. Je ne connais pas cette *Cl. oli-*

pourvue d'une fente ombilicale courte et étroite. Test un peu luisant, transparent, de couleur cornée, un peu strié vers le sommet, à rides inégales et presque effacées au-dessous du milieu. Spire composée de onze tours peu convexes à sutures médiocres et, presque toujours, papillifères; le dernier tour un peu ruguleux au devant, ayant à la base, près de la fente ombilicale, une compression gibbeuse peu saillante; sommet de la spire un peu obtus. Ouverture ovale-piriforme, paraissant quelquefois subanguleuse près du pli subcolumellaire; gouttière petite, arrondie-ovale. Lamelle supérieure petite, mince; l'inférieure à peine médiocre, profonde, non élevée, immergée, quelquefois subbifide en dedans; lamelle spirale un peu avancée entre la lamelle supérieure et la suture. Plis interlamellaires nuls; palataux 2, opposés à l'ouverture (le supérieur, près la suture, assez long; l'inférieur très-court, placé en arrière). Lunelle nulle, ou rudimentale, formée par une callosité très-légère, blanchâtre, allongée, droite, située au-dessous du plus court des plis palataux. Péristome non continu, un peu réfléchi, peu épais; bords marginaux un peu écartés, réunis par une faible callosité. Hauteur, mill. 15; diam., 3 1/2-4.

Clausilium comme celui de la *Claus. verbanensis*; mais le pédicule est quelque petit peu plus allongé, et la lame à peine un peu plus étroite.

Habit. Les Alpes de la vallée de Ala, division de celle de Lanzo, N. O. de Turin. — Vit au-dessus de 1,700 mètres, sous les pierres (cristallines), près les neiges et les ruisseaux qui forment la Stura.

vacea de Parreyss, et je n'ai jamais pu en avoir pour la comparer avec mon *Alpina*.

M. Parreyss dit que son espèce provient de la Suisse, et je trouve dans Charpentier, *Essai d'une classific. natur. des Clausilies;* in Petit de la Saussaie, *Journ. conch.* 1852, 4 déc., « N° 29. *Claus. cerata,* Rossm.; β, minor, tenuior, callo parietali obsoleto. — *Claus. olivacea,* Parr.; in Sched., — *Albania* (Parreyss). »

Obs. J'ai récolté, également dans cette localité, les espèces suivantes : *Vitrina pellucida*, Müller. — *Vitr. annularis*, Venetz. — *Zonites vitrina* (Hel.), Férussac (1), (*Hel. viridula*, Menke; *Hel. petronellæ*, Charpentier). — *Zon. nitidulus*, Drap. — *Z. fulvus*, Müller. — *Hel. ruderata*, Studer. — *Hel. glacialis*, Thomas. — *Pupa alpicola*, Charpentier. — *Bulimus quatridens*, Brug.

La *Claus. alpina* a beaucoup de ressemblance avec la *Claus. dyodon*, Studer, du Simplon ; mais on distinguera aisément notre espèce : à sa taille constamment plus grande, à son péristome plus comprimé, à son pli subcolumellaire émergé, à ses sutures ornées, presque toujours, de papilles, etc.

Ces quatre formes de Clausilia (*Verbanensis*, *Bellardii*, *monticola* et *Alpina*), *rigoureusement considérées*, ne formeraient qu'une seule espèce diversement modifiée par l'influence des localités, du climat, etc. Ainsi, comme on peut le voir, plus on arrive vers les régions élevées, plus la coquille devient lisse et ventrue, et moins solide ; les lamelles s'amincissent, et la suture s'orne de papilles ; mais si l'on fait une comparaison entre les deux extrêmes, on voit qu'on ne peut les confondre en une seule et même espèce; car enfin, s'il est dangereux à la science, appuyée sur de faibles caractères, de multiplier les espèces nouvelles, d'autre part il est non moins fâcheux de trop généraliser; car, en effet, dans ce cas, ce serait envelopper la science de brouillards qu'il deviendrait presque impossible de dissiper, lorsqu'il s'agirait de créer une faune de localité. — Nos espèces ci-dessus appartiennent au groupe des Clausilies à lamelle spirale désunie (2), sans lunelle, avec un ou deux plis palataux seulement

(1) Non *Helix vitrina*, J. A. Wagner ; nec *Hel. vitrina*, Shuttleworth, qui sont des espèces exotiques.

(2) *Lamella spiralis disjuncta* de Ad. Schmidt., et plus précisément au groupe de ces espèces dont la lamelle spirale ne suit pas la

(dont l'inférieur non descendant vers la base), et pourvues d'un clausilium ni échancré ni lobé (1).

CLAUSILIA STOBELI, Porro.

Clausilia tumida (2), Stabile; — *Fauna helvetica; conch. terr. e fluv. del Luganese* (Lugano, 1846) (fig. mala et descript. imperfecta). — *Clausilia Strobeli*, Porro; — in Strobel : *Note Malacol. val Brembana* (1851). — *Clausilia Stabilei*, Charpentier; — in Petit de la Sauss. : *Journ. Conch.*, III, pag. 394, pl. XI (1852). (Fig. sans caract.) — *Clausilia Strobeli*, Porro; — in Pfeiffer, L. : *Monogr. Helic.* viv., III, pag. 613. N. 235 (1853). — *Clausilia Stabilei*, Charp.; — in Pfeiffer, L., *loco cit.*, pag. 619. N. 253.

Testa rimata, ventroso-fusiformis, costulato-striata, tenuis, solidiuscula, subpellucida, nitidula, rufescenti-fusca, sutura persæpe strigis canescentibus ornata. Spira, supra medium, sursum valide subitoque attenuata, apice obtusiuscula. Anfractus 11-12 parum convexi, sensim crescentes; ultimus, latere, profunde scrobiculato-impressus, intus veluti tuberculo tenui respondente; basi sulcatus, distincte cristatus. Apertura subrotundato-piriformis, basi subcanaliculata; canali angulari supero (*gouttière*) ovato-rotundato. Lamella supera tenuis; infera validiuscula, remota, simplex, aut bifida; spatium interlamellare læve, aut interdum 1-3 minute pliculatum. Lamella spiralis (a supera) disjuncta, re-

même direction que la lamelle supérieure, mais vient à aboutir entre celle-ci et la suture.

(1) En général, les Clausilies pourvues d'un pli palatal placé très-inférieurement, c'est-à-dire éloigné de la suture et rapproché de la base, auront nécessairement leur clausilium échancré et lobé, car c'est par cette échancrure que passe ledit pli inférieur. Quelqu'une espèce (ex. *Claus. Parreyssii*, Ziegler) a son clausilium avec deux sinuosités ou échancrures, dont l'une, très-petite et étroite, près de l'extrémité basale ou inférieure de la lame, au-dessous de la plus grande échancrure.

(2) Non *Cl. tumida*, Ziegler, nec aliorum.

mota, non emersa, humilis, hinc inde interrupte columellam circumvolvens. Plica palatalis 1, brevissima, postica, sæpe inconspicua; haud raro, hanc inter et suturam, pliculæ 1-2 minutissimæ, extus non apparentes, adsunt; plica subcollumellaris vix emersa. Lunella subarcuata, imperfecta, vix conspicua. Peristoma continuum, solutum, brevissime reflexum.

Coquille fusiforme, ventrue, au-dessus du milieu, vers le sommet, brusquement amoindrie, pourvue d'une fente ombilicale. Test mince, à rides longitudinales médiocres, un peu solide, légèrement luisant, un peu transparent, d'une couleur cornée-brunâtre, avec quelques petites flammules longitudinales, irrégulières, blanchâtres, qui partent des sutures. Spire composée de 11-12 tours peu convexes; sommet un peu obtus; le dernier tour a, du côté extérieur, une forte impression scrobiculaire, et comme une espèce de légère callosité un peu orangée en dedans; à sa base un sillon et une crête médiocre. Ouverture piriforme subarrondie, inférieurement un peu canaliculée; gouttière ovale-arrondie. Lamelle supérieure petite, assez avancée; l'inférieure plus forte, immergée, simple ou bifide; lamelle spirale non avancée, mais se terminant fort en arrière, grêle, humble, interrompue deux ou trois fois. Plis interlamellaires nuls, ou quelquefois en nombre de 1-3 très-petits; subcolumellaire apparent; palatal 1, petit, court, peu visible, placé en arrière; souvent entre ceci et la suture il y a des plis très-petits, pas visibles au dehors. Lunelle légèrement arquée, imparfaite, peu apparente. Péristome continu, évasé, réfléchi, mince, roussâtre. Hauteur : 10-11 mill.; diam., 2 1/2—2 3/4.

Clausilium sans traces d'échancrures, ni de lobes; comme celui de la *Claus. plicatula*, Drap., et notamment de sa variété *superflua*, Meg. Cependant le pédicule de la *Claus. Strobeli* est un peu plus étroit du côté externe.

Var. α). Simplex, *Stabile*. — Lamelle inférieure profonde, simple; espace interlamellaire sans plis. — Var. β).

Philippi-Mariæ (1), *Stab.* — Lamelle infér. bifide en dedans; plis interlam. 1-3. — Var. γ). Viglezia (2), *Stab.* Lam. infér. bifide en dedans et au dehors; plis interlam. 1-3. — Var. δ). Tenuiventris, *Stab.* — Coquille peu ventrue, et ainsi moins brusquement atténuée au sommet.

Habit. Je l'ai trouvée aux environs de Lugano (Suisse italienne) en 1845; puis en Val-Gana près de Varèse; les alentours de Frezzo (3) (del Mayno), et la Brianza (villa) en Lombardie. — Vit pas au-dessous de 200 mètres, et, probablement, pas au-dessus de 700 mètres; région des collines; sous les pierres (presque toujours calcaires), sous les morceaux de bois pourri près les moulins, sous les débris de mortier et les tuiles cassées dans les endroits frais, ombragés, solitaires, dans les petits vallons, etc.

CLAUSILIA VENTRICULOSA, Ziégler.

On confond assez généralement cette espèce avec la *Claus. ventricosa* de Draparnaud (*Claus. ventriculosa*, Fér.).

La *Claus. ventriculosa*, Ziegler, se distingue aisément : par son dernier tour un peu surbaissé, enflé sur le dos et bossu; par sa fente ombilicale courte et profonde; par l'ouverture piriforme très-arrondie; par la couleur plus foncée de son test, etc.

La *Claus. ventricosa*, Drap., a son dernier tour non surbaissé, peu renflé et non bossu; pourvu d'une petite crête peu saillante, autour de la fente ombilicale, qui est assez petite. Ouverture arrondie-piriforme, un peu allongée,

(1) C'est à mon frère Philippe-Marie Stabile que je dédie cette espèce.

(2) C'est un souvenir d'amitié à mon jeune ami Jean Viglezio, zélé amateur de conch. viv. et fossil., à Lugano.

(3) Assez probablement transportée ici par l'Adda.

paraissant comme subcanaliculée à la base ; péristome plus libre; couleur du test plus claire.

La *Claus. lineolata*, Held, ne serait qu'une variété de la *Claus. ventriculosa*, Z. ; ou si — ayant considération à sa distribution géographique et orographique — on veut l'ériger en espèce, et faire descendre la *ventriculosa*, Z., au rang de variété, on devra réunir à celle-ci les *Cl. asphaltina* et *Carniolica* de Parreyss (1), qui sont deux variétés de la *Claus. ventriculosa*, Z. (2).

Habit. La *Claus. ventriculosa*, Z., vit en Carniole (J. Schmidt); la VAR. β) ASPHALTINA, Parr. — paulo minor, cardeo-nitens, castanea (Charpent., *loco cit.*), en Tyrol (Parreyss); la VAR. γ) CARNIOLIA, Parr. — statura, aperturaque paulo minoribus quam in præcedenti (Charp., loc. cit.), en Carniole (Parr.).

(1) Non *Claus. carniolica*, J. Schmidt, qui appartient au groupe de la *Cl. dalmatina*, Partsch ; *macarana*, Z., etc. (V. Küster).

(2) Charpentier, *Essai d'une classificat. natur. des Clausilies;* in Petit de la Sauss., *Journ. conch.*, 1852, 4 déc.

1 _ 5. *Vitrina Charpentieri.*
6 _ 10. *Helix destituta.*
11 _ 12. *Claus. Verbanensis.*
13 _ 14. *Cl. Verb. Var. monticola.*
15 _ 16. *Cl. Verb. Var. Bellardii.*
17 _ 18. *Cl. Alpina.*
19 _ 21. *Claus. Strobeli.*
22 _ 23. *Claus. ventriculosa.*

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

3 0112 072664748